

VILLEURBANNE

Devant les anciens locaux de la CPAM, des femmes à la rue demandent à occuper le site

O.P.



Une manifestation pour les femmes sans abri à Villeurbanne, devant les anciens locaux de la CPAM, rue Verlaine. Photo O.P.

Trois semaines après leur irruption dans les anciens locaux de la CPAM, près de l'Hôtel de ville, le collectif Solidarités entre femmes à la rue et une vingtaine de femmes sans papiers et sans toit ont manifesté devant les locaux inutilisés, avant d'être reçues par l'adjoint LFI Mathieu Garabedian.

Elles avaient occupé l'ancien bâtiment de la CPAM de Villeurbanne le 10 octobre, le temps de quelques heures, avant d'être délogées par la police. Soutenues par des membres du collectif Solidarité entre femmes à la rue, une vingtaine de femmes sans papier et sans domicile fixe sont revenues ce mercredi 29 octobre devant ces locaux vides rue Paul-Verlaine, afin de réclamer un logement digne et la réquisition de ce bâtiment inoccupé, propriété de la Caisse primaire d'assurance maladie.

Selon nos informations, la mairie de Villeurbanne réfléchit à acheter le bâtiment; «il faudra le temps ensuite de monter un projet», souffle-t-on du côté de la majorité de gauche.

Sous la pluie, à deux pas de l'Hôtel de ville, au cri de «Un toit est un droit», plusieurs de ces femmes ont raconté leur histoire. Fatiha vient d'Algérie. Depuis trois ans en France, elle vit «à gauche, à droite», dehors la plupart du temps, «parfois dans un squat à Perrache, parfois chez des amis». Une nuit sur quatre, elle dort dans l'un des hébergements d'urgence du 115.

En ce moment, elle occupe un coin dans un garage, prêté par un compatriote résidant à Lyon. Sur son téléphone, elle montre les photos des souris avec qui elle doit cohabiter. «Je cherche un toit, avec une douche. J'ai essayé de faire les démarches pour obtenir des papiers, mais comme je travaille au noir...»

A ses côtés, Sana, Marocaine, dit dormir dehors «depuis trois ans», également près de la gare Perrache de Lyon. «Ça fait trop longtemps», souffle-t-elle.

• Reçues en mairie

Une délégation du collectif a été reçue peu après 15 heures à la mairie par Mathieu Garabedian, adjoint aux Solidarités et [candidat LFI aux municipales](#), et par le conseiller municipal Antoine Pelcé. Le collectif Solidarité entre femmes à la rue s'était fait connaître en 2023, en occupant [pendant deux mois le CCVA](#) avec une centaine de femmes et d'enfants.

La moitié a aujourd'hui été relogée, l'autre moitié, une cinquantaine de femmes, est toujours hébergée dans les anciens locaux du CCO, rue Courteiline. Sans date limite de résidence, pour l'instant.

